



Gabadji  
Grand'

# Planification urbaine sensible au genre

Le cas de Gabadji Grandi dans la municipalité  
de Sousse



# Contents

<b>1. INTRODUCTION .....</b>	<b>4</b>
<b>2. La dimension de genre dans le contexte urbain à gabadji grandi, sousse .....</b>	<b>7</b>
<b>3. Profil de Sousse et engagement des femmes .....</b>	<b>10</b>
3.1 Méthodologie .....	10
3.2 Le profil WEC à Gabadji.....	11
3.3 Les femmes dans le quartier de Gabadji Grandi (Sousse) .....	12
3.4 Idées pour la réhabilitation des espaces publics: .	18
<b>4.Recommandations clés pour une planification urbaine sensible au genre : l'exemple de Gabadji Grandi.....</b>	<b>21</b>

# Avant-propos

Giulia Maci, Spécialiste urbaine et de la dimension de genre, région Moyen-Orient et Afrique du Nord

Dans le tissu de la vie urbaine, l'inclusion des femmes n'est pas seulement une question d'équité. C'est aussi et surtout une condition préalable fondamentale pour créer des communautés prospères et durables. Les processus de planification urbaine et de consultation doivent impliquer activement les femmes afin de garantir que les divers besoins, expériences et perspectives de tous les membres de la communauté soient pris en compte et traités.

Les femmes représentent la moitié de la population mondiale et contribuent de manière essentielle à la dynamique sociale, économique et culturelle des zones urbaines. Cependant, historiquement, la planification urbaine a souvent négligé leurs voix et leurs expériences, conduisant à la création et à l'essor de villes qui ne répondent pas aux besoins de tous les résidents.

L'inclusion n'est pas qu'une question de représentation, il s'agit d'une participation significative et d'un pouvoir de décision. Si les décideurs et aménageurs des espaces publics sont en majorité des hommes, comment dessiner et créer des espaces publics qui répondent aux besoins et aux attentes des femmes? Les processus de planification urbaine doivent activement rechercher et amplifier les voix des femmes de diverses origines, en veillant à ce que leurs perspectives soient prises en compte pour façonner l'avenir des villes. C'est uniquement par ce biais que nous pourrions créer des environnements urbains véritablement inclusifs, dynamiques et durables pour tous.

En Tunisie, le programme Femmedina, dans lequel s'inscrit ce projet, vise à faire entendre la voix des femmes et à les faire participer à la réhabilitation des espaces publics. Dans le cadre du programme Femmedina, nous cherchons à identifier et à mettre en œuvre des rénovations des espaces publics, afin de rendre ces derniers plus inclusifs selon les besoins des femmes.

Ce rapport recueille les perceptions et les expériences des femmes dans la ville de Sousse (notamment concernant l'accessibilité et l'utilisation des espaces publics) et souligne la nécessité de prendre en compte les aspects liés au genre dans la conception des services publics.



# 1. INTRODUCTION

Après la révolution et suite à une mobilisation soutenue des associations féministes, la Tunisie a intégré plusieurs articles dans sa constitution de 2018 et de 2022 pour garantir les droits des femmes. L'article 23 de la constitution de 2022 stipule l'égalité entre les citoyens et les citoyennes devant la loi. En outre, l'article 51 engage l'État à protéger et à promouvoir les droits acquis des femmes, ainsi qu'à garantir l'égalité des chances entre hommes et femmes dans tous les domaines.

Au niveau local, le code des collectivités locales adopté en 2018 prévoit des mesures visant à intégrer la dimension de genre dans les budgets municipaux et à accroître la représentation des femmes dans les conseils municipaux et les postes de décision.

Malgré ces avancées, les femmes tunisiennes, en particulier dans les villes, continuent de faire face à de nombreux obstacles qui entravent leur participation à la vie urbaine. Ces obstacles incluent la sécurité personnelle, la mobilité réduite, la participation sociale et politique limitée, ainsi que l'accès restreint aux perspectives économiques et culturelles et aux services urbains. Dans de nombreuses villes, les femmes sont confrontées à des lois et réglementations discriminatoires, ainsi qu'à des attitudes culturelles qui perpétuent les inégalités liées au genre. Ces obstacles persistent malgré les progrès législatifs réalisés en faveur des droits des femmes.

Concernant la Médina de Sousse, la situation en matière d'égalité des sexes ne diffère pas significativement. Les femmes de la Médina sont confrontées à des difficultés similaires en raison de normes sociales et culturelles restrictives, ainsi que des effets des inégalités liées au genre sur leur participation à la vie urbaine.

L'urbanisation croissante en Tunisie, illustrée par ses 350 communes et un taux d'urbanisation de 67 %, reflète une transformation majeure du paysage socio-économique. Ce phénomène, en constante augmentation, est principalement concentré le long du littoral, où résident 76 % de la population urbaine du pays.

La configuration urbaine tunisienne est souvent marquée par un schéma de développement centré sur un noyau historique, la Médina. À partir de ce centre, les villes s'étendent progressivement vers des zones périphériques. Cependant, cette expansion n'est pas toujours planifiée ou réglementée, conduisant à une urbanisation rapide et parfois désordonnée.

Les conséquences de cette urbanisation anarchique sont multiples et profondes :



- un sous-équipement des villes en services publics essentiels tels que l'eau potable, l'assainissement, les transports et les infrastructures de santé et d'éducation ;



- la croissance du chômage ;



- les inégalités sociales, qui créent des disparités importantes en termes de revenus, d'accès aux services et de qualité de vie entre les différents quartiers et régions urbaines

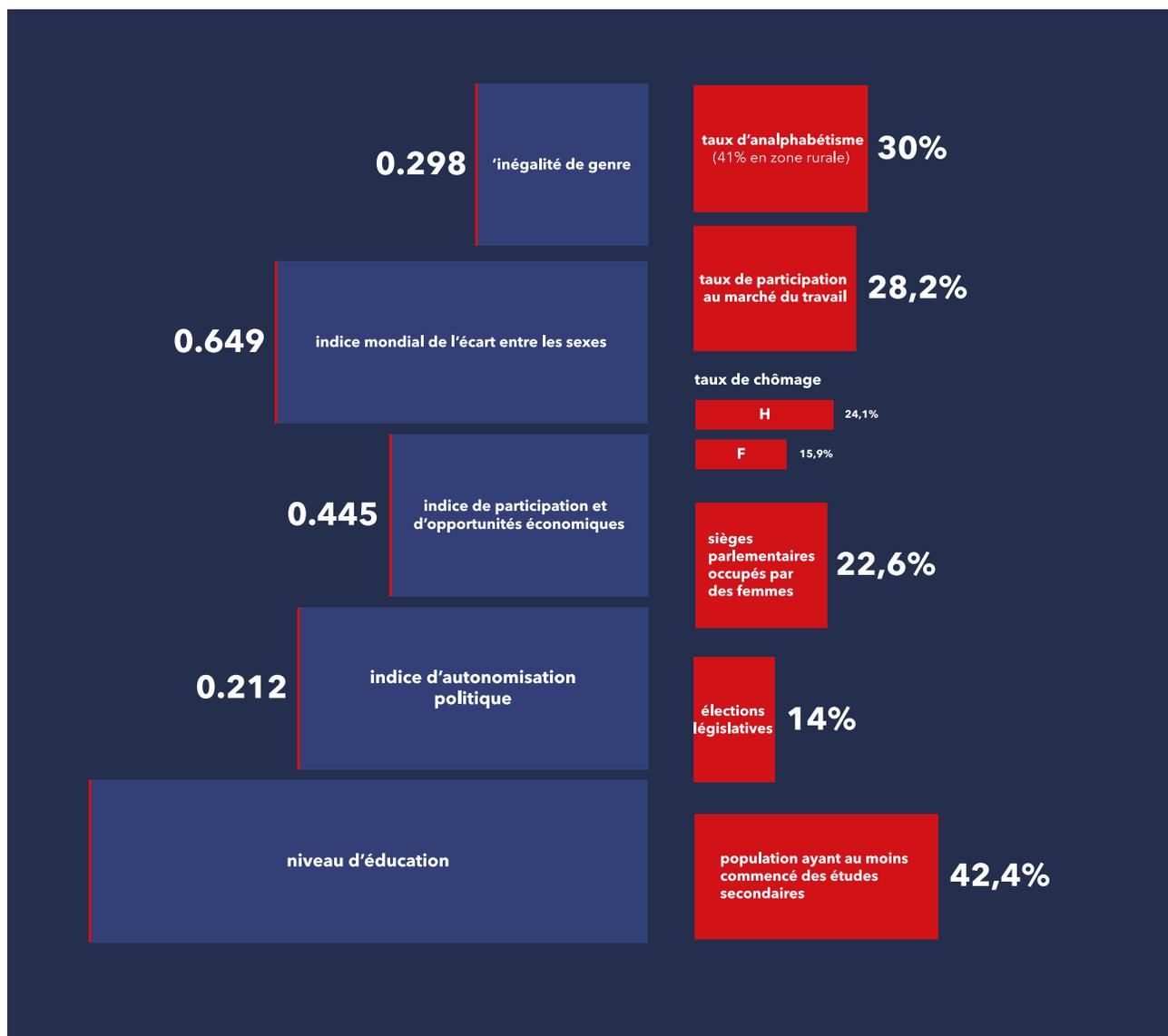
La Tunisie dispose d'un dispositif institutionnel favorable à la promotion de l'égalité des genres. Ces mesures législatives visent aussi à garantir l'égalité des chances pour les femmes dans le domaine du travail, à encourager leur participation active à la vie économique et politique, et à créer un environnement favorable à leur épanouissement professionnel et personnel.

Bien que la Tunisie dispose d'un cadre juridique en faveur des droits des femmes, ces

dernières continuent de faire face à des discriminations persistantes et à de nombreux défis. En dépit des avancées législatives, les inégalités liées au genre demeurent ancrées dans les pratiques sociales, culturelles et économiques de la région.

## STATISTIQUES NATIONALES RELATIVES À L'ÉGALITÉ DES GENRES

(Indice mondial des disparités entre hommes et femmes)



Sousse est la troisième agglomération tunisienne. La ville s'est développée autour de sa Médina construite au cours du VIIe siècle, classée au patrimoine mondial depuis 1988.

En termes de qualité et d'usage des espaces publics de la Médina, les fonctions urbaines traditionnellement associées aux espaces publics « classiques » se manifestent à travers des logiques spécifiques au monde arabo-musulman. Selon les chercheurs C. Sebastiani et Y. Turki : « On observe également l'émergence du "public" dans des lieux complexes qui ne sont pas nécessairement conçus selon la nomenclature des espaces publics occidentaux. Il s'agit d'espaces bâtis ayant des fonctions de culte ou occupés par des activités de services

qui remplissent également la fonction d'espace public, à l'instar de la mosquée, du hammam, du salon de coiffure ou du café ».

Ainsi, la fonction socialisante de l'espace public semble être transférée de l'espace public vers des espaces bâtis offrant d'autres fonctions. On observe ainsi un débordement des commerces et des terrasses de café sur l'espace public.

Ces espaces portent en eux des fonctionnalités propres à l'espace public mais sont, dans le cas des médinas, reliés à une activité commerciale. Le faible degré d'aménagement des espaces publics traditionnels renforce la motivation des commerçants à se les approprier.

En raison de cette mutation de l'usage de l'espace public, l'accès des femmes à ces espaces est pratiquement inexistant. Ces espaces deviennent non sécurisés pour les femmes. Cette situation soulève des questions importantes concernant l'équité et l'inclusion des femmes dans l'utilisation et la jouissance des espaces publics, qui nécessitent une attention particulière pour garantir leur sécurité et leur participation active à la vie urbaine.

La situation des femmes à Sousse en général, et plus spécifiquement à la Médina, présente un paradoxe. Bien qu'elles contribuent activement au processus de développement, elles sont souvent exclues de façon disproportionnée des bénéfices de ce développement par rapport aux hommes. Les femmes, malgré leur participation importante dans des secteurs clés tels que le textile, les industries de transformation et le tourisme, font face à de nombreuses inégalités et à une exclusion sociale. La féminisation de l'emploi dans ces secteurs est souvent liée à des salaires bas et à une faible représentation syndicale. De plus, les crises économiques dans ces secteurs ont entraîné une augmentation du chômage chez les femmes.

Un autre aspect remarquable est la forte présence des femmes dans les universités, malgré leur faible représentation sur le marché du travail. Cela conduit à une domination masculine sur le marché de l'emploi, augmentant le chômage parmi les jeunes femmes diplômées. Ces inégalités liées au genre ne se limitent pas à l'emploi : elles se manifestent également dans d'autres domaines tels que la pauvreté, l'environnement, la santé, la vie publique et la prise de décision.

Le programme Femmedina vise à aménager des espaces publics inclusifs dans les quartiers historiques des municipalités de Sousse, Mahdia, Msaken et Kairouan, en suivant une approche participative et en mettant l'accent sur les besoins et perceptions de la communauté locale, en particulier des femmes. Ce guide présente notre recherche dans le quartier de Gabadji Grandi à Sousse et les conclusions qui peuvent en être tirées pour une planification urbaine tenant compte des questions de genre en Tunisie.

Le programme Femmedina promeut des processus participatifs fondés sur le principe de l'égalité des genres, permettant une participation active plus large de la part de tous les citoyens, les femmes étant encore trop souvent exclues. Ce rapport présente la recherche participative qui a été menée dans le quartier de Gabadji Grandi à Sousse, dans le cadre du programme Femmedina, ainsi que des recommandations.

Des entretiens et des groupes de discussion ont eu lieu avec des habitantes du quartier, des femmes reconnues comme influentes au sein de leur communauté et des acteurs clés du quartier, afin de mieux appréhender les usages genrés du terrain et les besoins des résidentes en matière d'aménagement public et de politique urbaine. Ces entretiens ont ainsi permis de faire émerger les besoins en matière de sécurité, d'autonomisation économique des femmes et d'usage de l'espace public.

## 2. LA DIMENSION DE GENRE DANS LE CONTEXTE URBAIN À GABADJI GRANDI, SOUSSE

Du fait de sa position centrale et surplombant le littoral méditerranéen, le quartier de Gabadji Grandi occupe une position stratégique au cœur de la ville de Sousse. En étant légèrement en hauteur, le quartier conserve une position symbolique très marquante dans la ville. Il est étroitement connecté aux tissus urbains environnants, grâce à sa position centrale qui domine le littoral. Il fait partie de la deuxième extension extra muros de la Médina. Il était à son avènement un quartier habité par des communautés aux appartenances culturelles et religieuses multiples (des chrétiens, des juifs et des musulmans) et il se caractérise par une histoire particulière. En effet, il est né sous les truelles de Siciliens ayant quitté leur patrie pour s'installer sur la rive sud de la méditerranée au XIXe siècle. Ils ont été rejoints ensuite par des Tunisiens juifs et musulmans, des Français et des Italo-Français. La configuration spatiale du quartier de Gabadji Grandi se caractérise par une architecture ancienne italienne et maltaise. Cette architecture est une nouvelle conception par rapport à celle de la Médina.



*C'est le premier quartier où on voit cet espace urbain d'extérieur, ce sont des maisons extraverties, c'est pour nous le premier noyau de l'urbanisme moderne, c'est l'architecture de la fin du XIXe siècle.*

**Manel, architecte :**



Les représentations collectives du quartier de Gabadji intègrent les valeurs, les traditions et les expériences vécues par ses habitants, créant ainsi une identité sociale distincte. Ces représentations peuvent être marquées par un fort sentiment d'appartenance, une solidarité communautaire et un attachement profond aux traditions locales.

Le quartier de Gabadji était autrefois caractérisé par sa diversité ethnique et religieuse : musulmans, juifs, chrétiens, Italiens et Maltais cohabitaient et partageaient des espaces de vie et de commerce. Cette diversité favorisait les échanges interculturels au quotidien, permettant aux communautés de se côtoyer, de se familiariser avec les coutumes des autres et, par conséquent, de s'enrichir mutuellement.

Les entretiens menés avec les habitants de Gabadji dévoilent une image persistante du quartier portant sur son passé historique. L'expression « le Gabadji d'autrefois n'est pas celui d'aujourd'hui » revient fréquemment, témoignant de l'attachement émotionnel profond au quartier. Ces conversations suscitent des récits partagés, entremêlant traditions, histoires personnelles et expériences individuelles pour façonner une mémoire collective distincte à travers une identité narrative.

Malgré le délabrement de son cadre bâti, il demeure imprégné de mémoire et d'histoire. Une part importante de son urbanité persiste, mais un entretien et une régénérescence des activités économiques sont toutefois nécessaires.

À Gabadji, les produits locaux offrent des possibilités économiques importantes pour l'autonomisation des femmes. De nombreux groupes de femmes ont acquis des compétences précieuses transmises de génération en génération. Ces compétences, telles que la couture, la broderie, ou les feuilles de malsouka, peuvent être mises à profit pour créer des produits uniques et de haute qualité. La fréquentation des femmes avec des communautés étrangères

a un impact significatif sur leur comportement et leur mode de communication ainsi que sur leur apprentissage de certains métiers culinaires.



*J'ai appris à préparer les pâtes "el malsouka" durant les années 1970. Ma mère, que Dieu bénisse son âme, a fréquenté des femmes juives et elle nous a transmis leur manière de faire. C'était l'époque où nous appliquons la pâte sur la "Siniya".*

**Rafika**

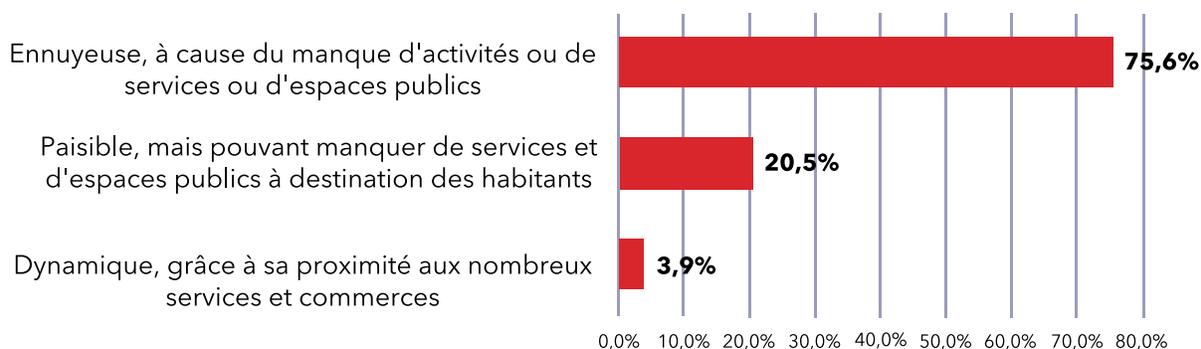


Les femmes de Gabadji sont souvent marginalisées et privées d'un accès égal aux opportunités économiques, à l'éducation, à la santé et à la participation politique.

Les inégalités liées aux conditions de vie se reflètent dans cet espace social marqué par des signes objectifs : manque d'activités économiques qui participent à la vie du quartier, absence de services et de commerces locaux ou d'espaces publics, et exposition aux nuisances et à l'insécurité. Le niveau de pénibilité qui en découle est tel, qu'il suscite la volonté de déménager.

Ces caractéristiques du quartier constituent des préoccupations très prégnantes parmi la grande majorité de la population.

En réponse à la question « Selon vous, la vie à Gabadji vous semble :... », plus des trois quarts des personnes interrogées, soit 75,6 %, plébiscitent leur quartier et trouvent en première analyse le quartier ennuyeux à vivre.



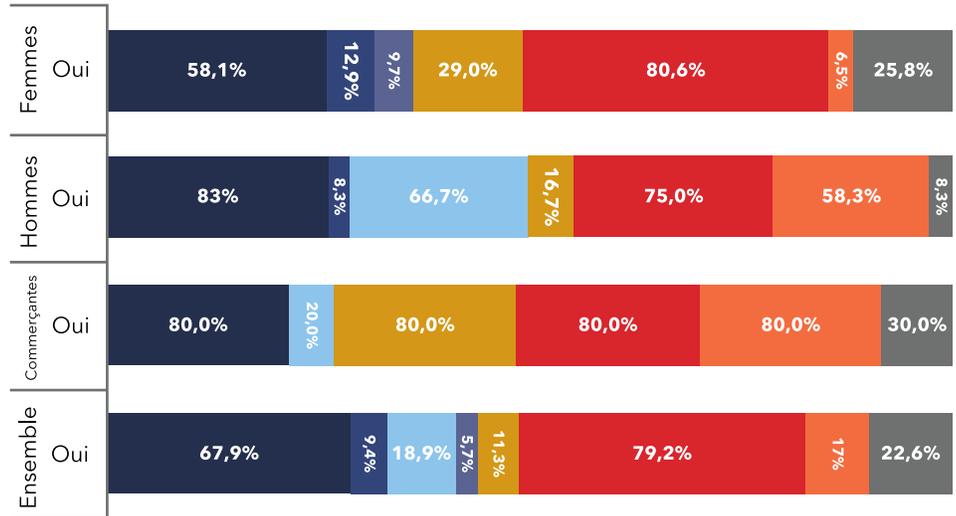
1. la perception du quartier de Gabadji selon les habitants

Il ressort aussi des données collectées et analysées que la grande majorité des personnes interrogées (83,3 %) attendent des autorités locales qu'elles accordent plus d'importance à cette véritable insuffisance d'espaces publics de qualité dans le quartier de Gabadji.

Par ailleurs, 67,9 % des habitants estiment que les autorités locales devraient donner la priorité à la création d'espaces publics de qualité, considérant leur rôle crucial dans la construction des identités individuelles et la cohésion sociale. De plus, 83,3 % des hommes interrogés sollicitent l'intervention de l'équipe municipale de Sousse pour remédier à cette insuffisance en matière d'espaces publics dans le quartier de Gabadji.



- Des espaces publics de qualité
- De la végétation
- Des bancs publics
- Des trottoirs confortables
- Des commerces
- De la sécurité
- De l'animation
- De la propreté



2. la perception du quartier de Gbadji selon les habitants

### **Modes de déplacement :**

À travers les questions « **Votre quartier est-il bien desservi par les transports publics ?** » et « **Si oui, ce service correspond-il aux besoins des usagers ?** », on relève que majoritairement (54,7 %), les habitants et habitantes du quartier de Gbadji soulignent que leur quartier est bien desservi par les transports publics et que ce service correspond bien aux besoins des usagers. Le bus est un mode de transport majoritairement utilisé par l'ensemble des personnes interrogées (18,9 %), et particulièrement par les femmes habitant dans le quartier (22 %).



# 3. PROFIL DE SOUSSE ET ENGAGEMENT DES FEMMES

## 3.1 Méthodologie

La recherche participative est essentielle lors des recherches axées sur la dimension de genre. En mettant les habitantes du quartier au centre de la recherche, cette dernière permet de comprendre l'occupation genrée de l'espace tout en faisant émerger les habitudes des femmes et en soulignant leur ressenti et leur expertise sur la façon dont elles investissent (ou non) leur quartier. Cette expertise genrée est précieuse, car trop souvent ignorée aussi bien par les pouvoirs publics que par les recherches académiques non centrées sur le genre. En effet, la reconnaissance et la prise en compte de l'égalité des sexes dans les villes se heurtent souvent à une résistance institutionnelle ou individuelle due aux normes culturelles et à la dynamique des genres. Le genre est souvent perçu comme une question réservée aux femmes ou comme un ajout, avec au mieux une participation symbolique et l'utilisation d'ensembles de données généralisées.

Pour y remédier, Cities Alliance a conçu un outil participatif visant à nouer le dialogue avec les femmes pour mettre leurs besoins et leur expertise au centre de la planification urbaine de leur ville et quartier. Le profil WEC (Women's Engagement in Cities Profile, profil de l'engagement des femmes dans les villes) est précisément conçu comme un outil flexible s'adaptant à la réalité des différents terrains, aux divers contextes et objectifs et pour permettre aux femmes et aux acteurs clés de se l'approprier.

Le but de cet outil est de produire des infrastructures et des politiques urbaines sensibles au genre, ainsi que des lignes directrices pour cibler et impliquer les femmes marginalisées dans la gouvernance urbaine.

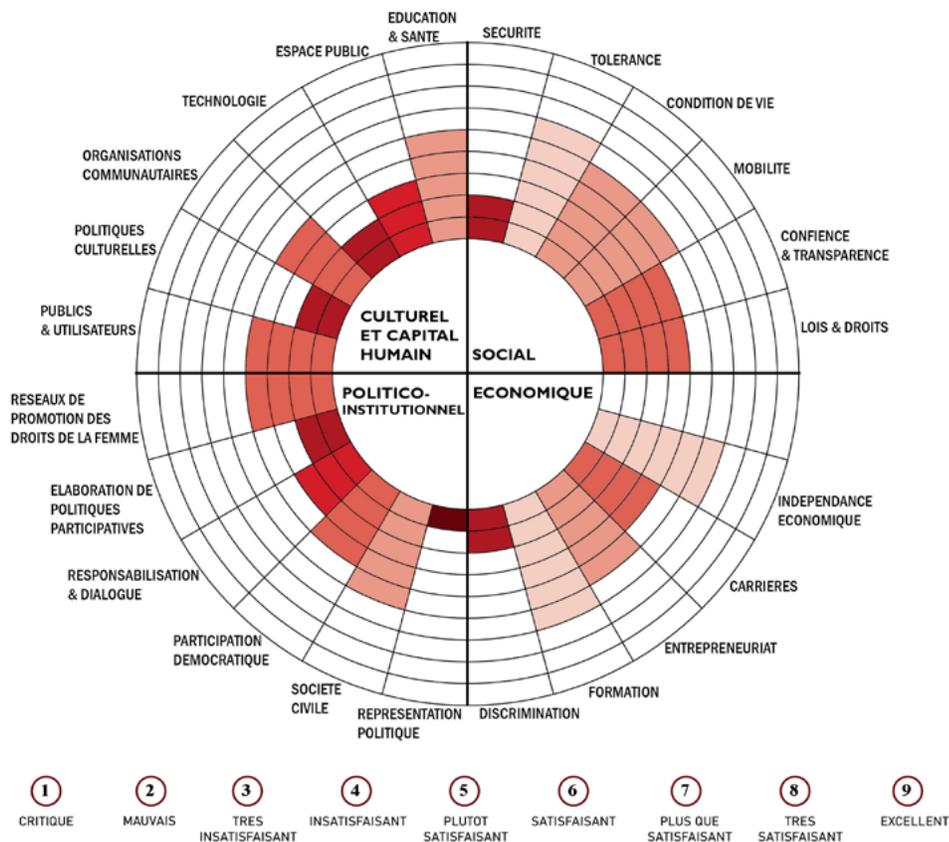
Ainsi, le profil WEC a été utilisé en septembre 2023 par nos enquêteurs et enquêtrices dans le quartier de Gabadji Grandi à Sousse. Après une première visite de terrain, des entretiens ont été menés auprès des habitants et habitantes (31 habitantes, 12 habitants et 10 femmes commerçantes dans le quartier). Neuf entretiens ont également été organisés auprès d'acteurs économiques et politiques clés du secteur (office de tourisme, municipalité, commissariat, entre autres). Deux groupes de discussion ont par ailleurs été tenus ; l'un auprès de jeunes et l'autre auprès de femmes identifiées comme des actrices influentes de leur communauté.



## 3.2 Le profil WEC à Gabadji

Le profil WEC (Women's Engagement in Cities Profile, profil de l'engagement des femmes dans les villes) a été utilisé comme outil d'évaluation du niveau de sensibilité au genre et d'engagement des femmes dans la Médina, à travers quatre dimensions principales : économique, politique et institutionnelle, culturelle et capital humain, et sociale. Chaque dimension englobe différents aspects de la vie et de la participation urbaine. Les questions correspondantes ont été adaptées au contexte local de Sousse.

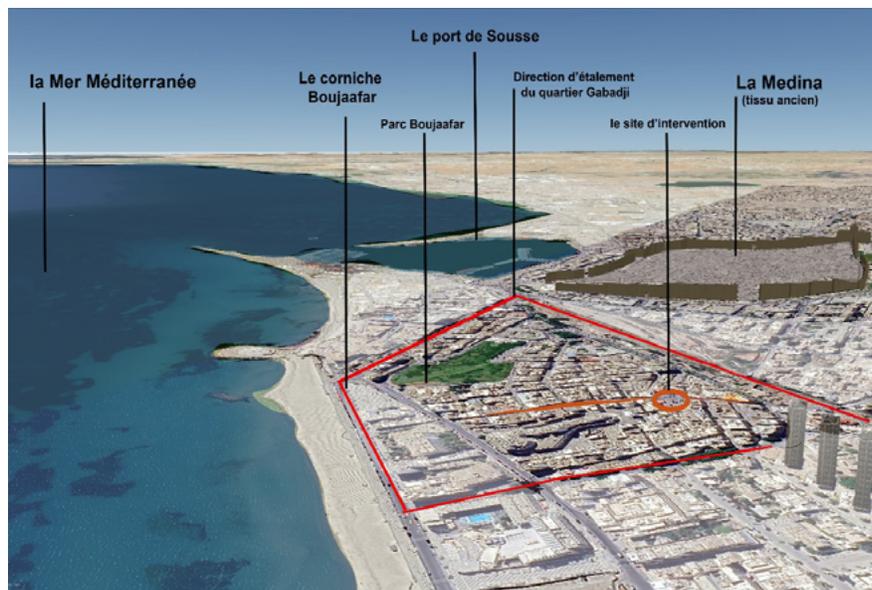
Grâce à l'utilisation du profil WEC à Gabadji, nous avons recueilli des données quantitatives, ainsi que les perceptions, opinions et expériences des participantes de manière ouverte. De plus, les participantes associent leurs réponses à des lieux spécifiques, ce qui facilite la géolocalisation des données et permet la création de cartes analytiques reflétant la participation des femmes dans ces zones particulières. Lors du sondage, les femmes ont évalué leur niveau de satisfaction quant à l'engagement des femmes dans chacune des dimensions, sur une échelle de 1 (critique) à 9 (excellent). Les résultats sont présentés dans le schéma ci-dessous.



3. Résultat du profil WEC à Gabadji



### 3.3 Les femmes dans le quartier de Gabadji Grandi (Sousse)



4. la Carte de Gabadji

L'enquête menée en face-à-face auprès d'un échantillon d'habitantes a été essentielle pour collecter les informations liées au genre fiables et pertinentes nécessaires pour mener à bien le projet.

Les résultats indiquent que 51,2 % des femmes interrogées sont des femmes au foyer.

De plus, 67,7 % de ces femmes sont mariées, ont au moins un enfant et ont entre 25 et 49 ans.

Globalement, 60,4 % des personnes interrogées sont mariées et 22,6 % sont célibataires, les autres situations maritales étant moins fréquentes.

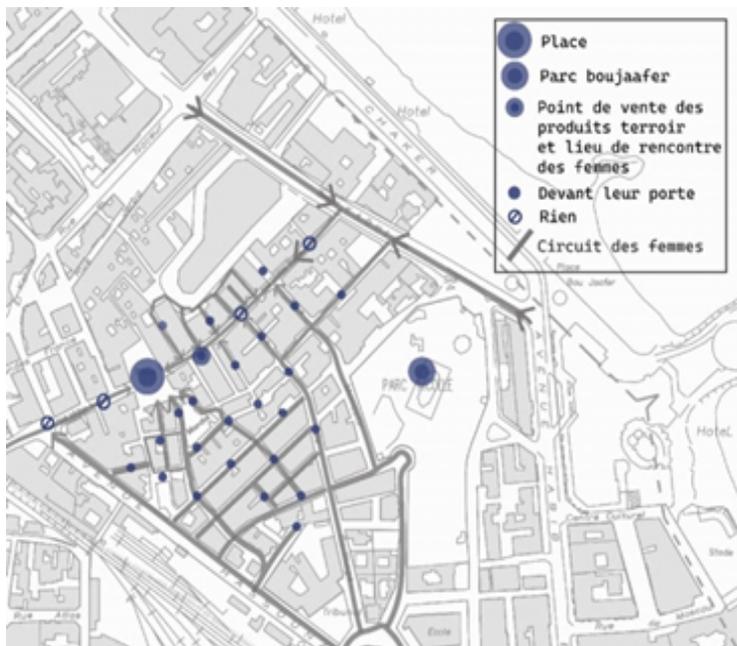
Par ailleurs, selon les sondages, la sécurité dans le quartier est perçue comme l'élément le plus manquant pour améliorer la vie dans le quartier par la majorité des répondants, avec un taux de 79,2 %. Cette préoccupation est plus marquée chez les femmes (80,6 %) et les femmes commerçantes (80 %) que chez les hommes (75 %). Ces chiffres élevés chez les femmes suggèrent un lien direct entre le sentiment d'insécurité et la probabilité de victimisation des femmes. Cependant, les différences observées entre hommes et femmes pourraient s'expliquer par les différentes perceptions de ce qu'est l'insécurité pour chaque personne.

La violence contre les femmes à Gabadji se manifeste principalement par un sentiment d'insécurité ressenti par ces dernières. Le manque de sécurité est un problème central, amplifiant leur peur et leur inquiétude. L'insécurité et la criminalité accroissent leur anxiété, les forçant souvent à rester chez elles pour se protéger. Un manque de confiance entre les individus, ainsi qu'une méfiance envers les autorités locales, sont manifestes dans le quartier de Gabadji. Cette défiance se traduit par un désintérêt pour l'organisation collective, comme en témoigne la réticence des habitants à former un comité de quartier.

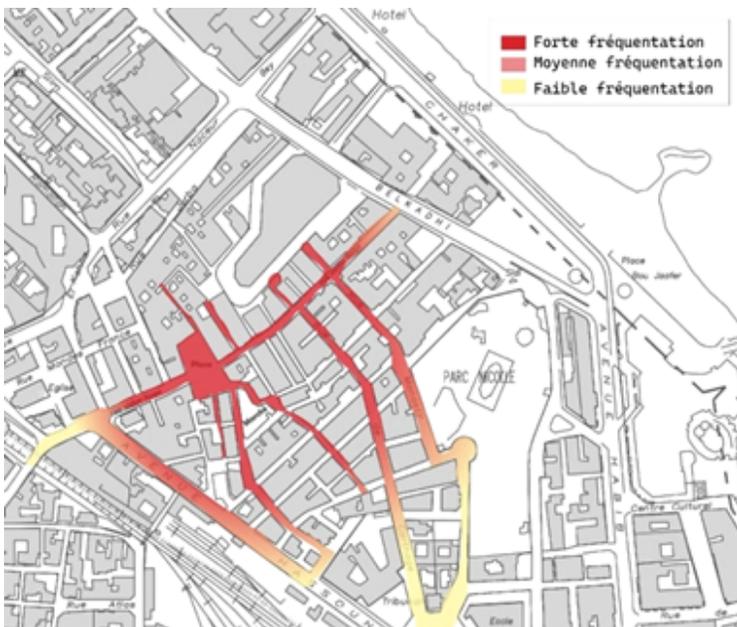
Les femmes du quartier en particulier se tiennent souvent à distance des initiatives de participation citoyenne et ne s'impliquent pas activement dans les décisions ou actions collectives concernant l'avenir du quartier. De plus, la méconnaissance et le désintérêt pour les structures d'appui aux femmes victimes de violence illustrent ce sentiment de défiance et d'éloignement.

Bien qu'encore rarement utilisée, la cartographie participative permet de développer un outil facilitant la représentation des processus sociaux à l'œuvre dans les espaces publics. Adaptée à la thématique du genre, la cartographie participative permet de faire émerger la représentation que les habitantes se font de leur quartier et d'appréhender la façon dont elles l'habitent, l'occupent et l'investissent au-delà de la simple cartographie des espaces construits et physiques.

## A. Occupation de l'espace par les femmes à Gbadji:



5. Carte des lieux de rencontres et des circuits pratiqués par les femmes à Gbadji



6. Carte de fréquentation de l'espace à Gbadji

L'occupation de l'espace public est très différenciée selon le genre des occupants. Il est souvent dit que là où les hommes occupent l'espace public, les femmes elles s'occupent dans l'espace public. Les femmes n'investissent souvent l'espace public que pour répondre à une fonction précise. À cet effet, des ateliers de cartographie sensible sont organisés pour comprendre l'utilisation de l'espace public et pour explorer l'expérience sensible des femmes face à divers éléments d'urbanisme. Ces ateliers ont également permis de mieux appréhender l'interaction entre l'espace et les émotions qu'il évoque chez les participants.

La fréquentation essentielle des espaces publics par les femmes à Gbadji a pour objectif soit de rencontrer d'autres femmes devant leurs portes soit de réaliser une activité économique (acheter des produits locaux). Toute vendeuse de produits du terroir accueille des clients venant non seulement du quartier de Gbadji, mais aussi d'autres quartiers de Sousse.

La carte des espaces de rencontre permet de comprendre quels sont les schémas de déplacement et quels espaces sont investis par les femmes comme des lieux essentiels de sociabilité.

Les espaces de rencontre sont des espaces investis remplissant un rôle essentiel pour la socialisation des femmes en dehors de l'espace privé domestique. Ils sont donc reconnus comme des espaces sécurisés.

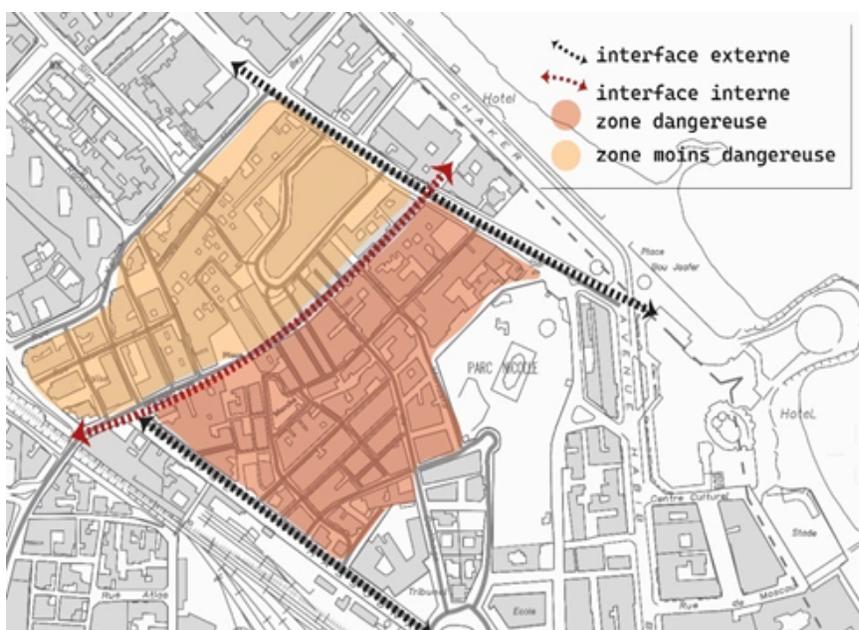
À ce titre, il faut souligner l'importance que semble revêtir le pas des portes comme lieux de rencontre, un espace de frontière entre l'espace privé et public. L'investissement de ces espaces comme espaces de socialisation peut traduire une occupation de l'espace public encore partielle ou timide. Investir ces espaces permet aux femmes d'interagir avec l'espace extérieur sans pour autant réellement quitter l'espace domestique, ressenti comme un espace plus sûr et légitime pour les femmes.

## B. Sécurité, violences sexistes et sexuelles et limite à l'usage de l'espace public



7. Carte sur la sécurité à Gabadji

Les femmes ont un sentiment d'insécurité dans les principaux lieux identifiés. Cela est dû à différents ressentis en lien avec les lieux (jardin, alentours du marché, ruelles du quartier, place), la présence de murs invisibles, la peur de se faire agresser, le fait de ne pas se sentir à sa place et le manque d'éclairage.



8. Carte des interfaces à Gabadji

Carte d'interface sociale perçue par les femmes : le quartier est divisé en deux, la partie droite est perçue comme zone dangereuse par les femmes et la partie gauche est perçue comme moins dangereuse. Ainsi, le quartier est enclavé par rapport à son extérieur.

Les femmes interrogées ont évoqué les nombreux obstacles et violences auxquels elles font face dans l'appropriation de

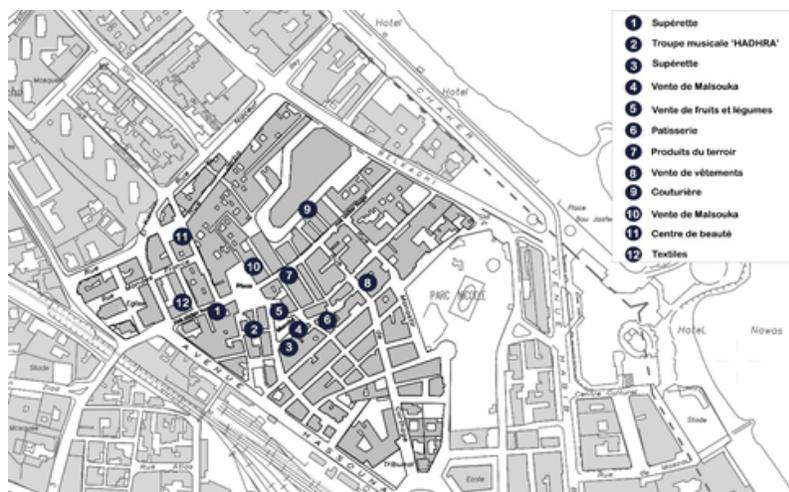
l'espace public, constituant des rappels constants à l'ordre genré. Près des trois-quarts des répondantes ont signalé avoir été victimes de différents types de violence dans leur quartier au cours des cinq dernières années.

Les principales formes de violence mentionnées sont la perte de biens matériels (24 %), les insultes, menaces et commentaires injurieux (22 %), ainsi que la violence verbale (17,1 %) et physique (9,8 %). Le harcèlement sexuel avec attouchement (7,3 %), l'incitation à la prostitution (4,9 %) et le viol (2,4 %) ont également été cités.

Ces inégalités d'accès, de visibilité et de mouvement dans l'espace public mettent en évidence les défis auxquels les femmes sont confrontées et les différentes formes de résistance et d'adaptation qu'elles déploient en réponse.



## C. Activités économiques du quartier



10. Carte des activités économiques des femmes à Gabadji

pour l'autonomisation des femmes. De nombreux groupes de femmes ont acquis des compétences précieuses transmises de génération en génération. Ces compétences, telles que la couture, la broderie, ou les feuilles de malsouka, peuvent être mises à profit pour créer des produits uniques et de haute qualité. Pour cela, malgré l'insécurité, ces activités économiques prospèrent de plus en plus, ce qui rend Gabadji plus réputé et plus dynamique. Le programme Femmedina répondra, à travers un aménagement inclusif, aux besoins de ces femmes pour assurer leur autonomisation économique.

À Gabadji, tous les ingrédients sont présents pour établir le modèle de développement « un village, un produit » (OVOP). Les femmes de Gabadji sont très bien placées pour mener cette approche grâce à leurs compétences acquises dans le domaine de l'artisanat alimentaire, notamment avec les feuilles de malsouka et les hlalems. Pour s'affirmer en tant que citoyennes autonomes, les femmes de Gabadji ne disposent pas des mécanismes nécessaires pour sortir avec leurs produits artisanaux du local vers d'autres horizons plus larges.

Le travail sexuel informel constitue une autre forme de précarité pour les femmes dans le quartier de Gabadji. Des rencontres avec les femmes dévoilent une autre forme cachée de la violence, telle que l'existence de travailleuses du sexe installées au sein du quartier.

“ Gabadji est connu pour ses problèmes et ses bagarres entre délinquants. En plus, on ne trouve pas de poste de police. Vous pouvez trouver aussi plusieurs femmes et filles qui se sont installées à Gabadji après la fermeture de la maison close de Sousse en 2012. Ces dernières continuent d'exercer ce travail de manière informelle en profitant de l'emplacement du quartier à proximité de la corniche, du jardin public et de la gare

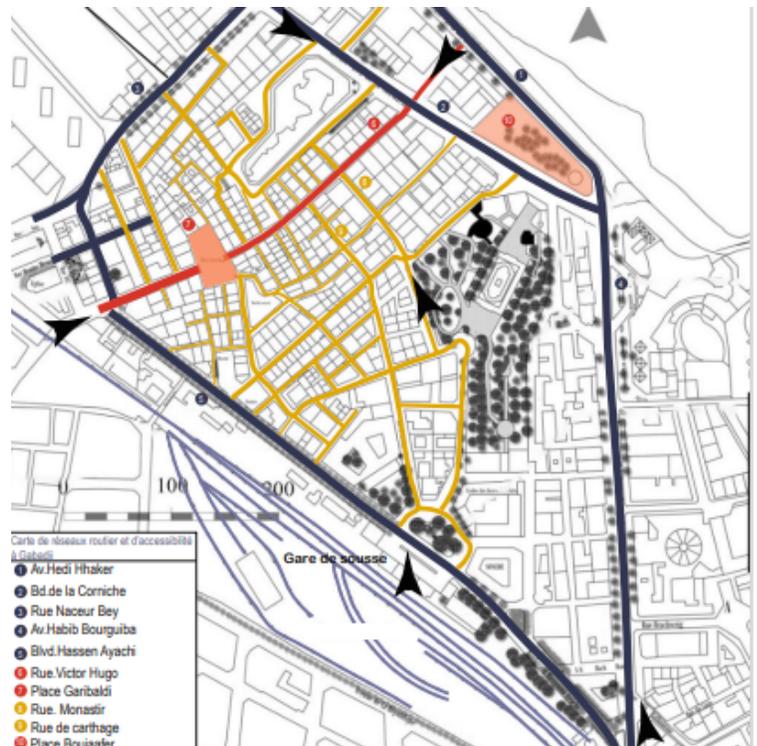
Salma, Association tunisienne pour la paix des femmes

”

## D. Mobilité et interactions entre le quartier et le reste de la ville

La configuration routière de Gabadji assure une intégration étroite du quartier avec les tissus urbains environnants, garantissant une accessibilité fluide depuis toutes les directions. En effet, Gabadji est directement et facilement accessible depuis les quatre points cardinaux, ce qui favorise une connexion harmonieuse avec les zones avoisinantes. Ces voies mènent vers le quartier et représentent une opportunité de revitalisation de ce tissu ancien doté d'un fort potentiel urbain.

De plus, l'entrée principale du quartier côté sud donne directement sur la place de la gare de Sousse, offrant un accès central à cette zone clé de la ville. Cette proximité avec un point de transit majeur renforce la connectivité du quartier et facilite les déplacements et les échanges au sein de la région, établissant un lien essentiel avec la vie urbaine de Sousse.



11. Mobilité et interactions entre le quartier de Gabadji et le reste de la ville

### 3.4 Idées pour la réhabilitation des espaces publics:

#### Le projet urbain de Gbadji se déploie à travers trois composantes principales:

# 01

l'aménagement de la place



# 02

la réhabilitation du marché municipal



# 03

la revitalisation de la rue Victor Hugo.





12. la modélisation du quartier Ghabdji

La transformation de la place en un espace inclusif, agrémenté d'un parking, vise à stimuler l'activité dans le quartier en organisant le stationnement, en assurant la sécurité et en créant un environnement propice au commerce.

L'aménagement du marché vise à créer un espace sécurisé et inclusif, adapté à une variété d'activités, notamment la vente de produits en dehors des circuits conventionnels et dans la rue. La rénovation de la rue Victor Hugo jouera un rôle clé en connectant le quartier à la Médina, au centre-ville, au Jardin Boujaafer, à l'école de musique et à la façade maritime. L'amélioration du paysage urbain avec des toiles tendues, des espaces verts et un éclairage attrayant incitera les passants à explorer le quartier, faisant de cette rue une artère principale qui relie la ville à la Médina et à la façade maritime.

Cette nouvelle dynamique favorisera la création de nouvelles activités et de projets innovants au sein d'un espace inclusif et sécurisé

Cette nouvelle dynamique favorisera la création de nouvelles activités et de projets innovants au sein d'un espace inclusif et sécurisé

Cette nouvelle dynamique favorisera la création de nouvelles activités et de projets innovants au sein d'un espace inclusif et sécurisé



## Les interventions suivantes sont proposées:



Réaménager la place Garibaldi avec une vision urbaine orientée vers l'enrichissement de la cohésion sociale et de l'inclusion, la planifier pour accueillir divers groupes de la société, notamment les femmes, les enfants, les hommes et les jeunes. L'aménagement intègre des aires de jeux au centre, offrant un espace sécurisé pour les enfants tout en minimisant les perturbations pour le voisinage



L'intervention sur la place permettra non seulement de jouer un rôle social renforcé, mais aussi de dynamiser les opportunités économiques pour les commerçants environnants, notamment ceux du marché. Des places de parking seront aménagées pour accueillir les clients et faciliter l'approvisionnement, contribuant ainsi à renforcer l'activité économique locale.



L'intervention urbaine cible les problèmes socio-économiques spécifiques du quartier. L'objectif principal est de créer des flux dans le quartier en orientant les déplacements depuis la corniche de Boujaafer et les rues avoisinantes vers la rue Victor Hugo, menant au centre du quartier comprenant la place et le marché.



La rue Victor Hugo devient ainsi une artère centrale reliant les deux principaux centres du quartier : la place, considérée comme le « poumon social », et le marché, le « poumon économique ». Cette planification vise à revitaliser le quartier en renforçant son attractivité visuelle, sociale et économique tout en répondant stratégiquement aux défis identifiés.



La rénovation et la réhabilitation du bâtiment du marché. Une attention particulière sera accordée à la sécurité, avec la mise en place de dispositifs de protection fiables pour garantir la sûreté des usagers, des commerçants et de leurs marchandises, visant ainsi à assurer un environnement sécurisé et à prévenir les incidents indésirables.



13. la planche de synthèse de l'intervention urbaine à Gbadji



## 4. RECOMMANDATIONS CLÉS POUR UNE PLANIFICATION URBAINE SENSIBLE AU GENRE : L'EXEMPLE DE GABAJDI GRANDI

(pistes de recommandations à ajuster en fonction des résultats de la recherche participative)

- 1 Déconstruire les normes sociales traditionnelles (liées au partage des tâches ménagères au sein des foyers et à la sexualité pour les travailleuses du sexe).
- 2 Créer des espaces publics et rendre les rues et les transports en commun plus sûrs pour les femmes, cette approche étant liée à la représentation des femmes dans la société : les femmes ont autant le droit que les hommes d'occuper l'espace public sans être importunées ou sans que leur réputation ne soit mise en doute.
- 3 Mettre en œuvre des politiques spécifiques en matière d'égalité des sexes et encourager la participation des femmes à la gouvernance locale :
  - sensibiliser aux droits des femmes déjà existants et aux politiques publiques ;
  - présenter un plan de planification urbaine et un budget municipal sensible au genre ;
  - encourager la prise de parole et l'entrée en politique des femmes.
- 4 Améliorer l'accès à l'éducation et aux formations aussi bien pour les filles que pour les femmes.
- 5 Préconiser l'organisation de coopératives pour les femmes exerçant un métier manuel.
- 6 Faciliter l'insertion progressive des femmes dans le tissu économique formel en leur offrant des opportunités pour améliorer leurs conditions de travail et en préservant des espaces de vente.

Toutes les photos © Cities Alliance

Sauf indication contraire.

Toutes les illustrations correspondent à celles de freepik.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération Suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du développement  
et de la coopération DDC



**Cities Alliance**  
Cities Without Slums

Hosted by  
 UNOPS

Cities Alliance  
UN House  
Boulevard du Régent 37  
1000 Brussels, Belgium

Cities Alliance Tunisie  
Immeuble Saray B6  
Rue du Lac Huron  
1053 Les berges du lac , Tunis

[www.citiesalliance.org](http://www.citiesalliance.org)

@Cities Alliance

@CitiesAlliance